

C'est quoi une bonne chaussure

Parce que nous en avons besoin ou simplement parce qu'ils nous plaisent, nous pouvons dépenser des sommes folles pour des escarpins ou des bottines ! Mais comment savoir si la qualité est au rendez-vous ? Voici quelques astuces pour vous aider, en cette rentrée, à trouver chaussure à votre pied. **Christine Riste**

Nous achetons trop souvent des chaussures avec nos yeux plutôt qu'avec notre tête... Or, être plus sensible à leur style ou au prestige d'une marque qu'à leur qualité peut conduire à payer bien trop cher certains souliers.

Prix élevé et provenance ne sont pas toujours une garantie

Sur ce marché où l'offre est pléthorique, le prix de vente n'est pas toujours corrélé au coût de production. Les frais de marketing ou l'emplacement de la boutique, par exemple, peuvent faire exploser la note. La provenance des chaussures ne garantit pas non plus leur qualité, même si celle « *des produits fabriqués en France, en Italie, en Espagne ou au Portugal est généralement bonne* », affirme Philippe Daquai, président de la Fédération nationale des détaillants en chaussures de France. *La main-d'œuvre y est chère et très qualifiée. On ne l'utilise pas pour faire du bas de gamme. Pour les modèles confectionnés en dehors*

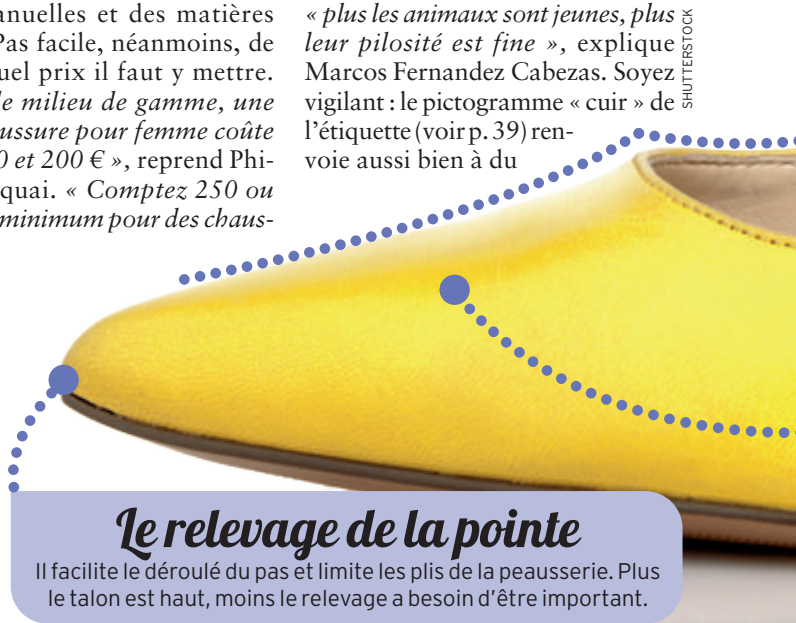
de l'Union européenne, même si ces pays sont capables d'en produire de beaux, c'est plus aléatoire ».

Si un prix élevé n'est pas forcément synonyme de qualité, un investissement minimal est toutefois nécessaire. Fabriquer un bon soulier est onéreux : c'est un produit complexe, exigeant un certain temps de fabrication, des opérations manuelles et des matières nobles. Pas facile, néanmoins, de savoir quel prix il faut y mettre. « *Dans le milieu de gamme, une belle chaussure pour femme coûte entre 100 et 200 €* », reprend Philippe Daquai. « *Comptez 250 ou 300 € au minimum pour des chaus-*

sure d'homme », précise Marcos Fernandez Cabezas, fondateur et dirigeant de Septième Largeur, marque masculine de milieu-haut de gamme, qui a aussi créé les marques Emling, Bowen et Markowski. « *Mais c'est surtout la manière dont les chaussures sont faites qui compte* », assure-t-il. Alors, comment reconnaît-on une bonne chaussure en rayon ?

Soyez attentif à la qualité et au traitement du cuir

La vachette, obtenue par tannage de peaux de bovins adultes, est le cuir utilisé pour les modèles d'entrée de gamme. Une belle chaussure est en cuir de veau (*calf*, en anglais), plus souple et au grain plus fin. En effet, « *plus les animaux sont jeunes, plus leur pilosité est fine* », explique Marcos Fernandez Cabezas. Soyez vigilant : le pictogramme « cuir » de l'étiquette (voir p. 39) renvoie aussi bien à du



Le relevage de la pointe

Il facilite le déroulé du pas et limite les plis de la peausserie. Plus le talon est haut, moins le relevage a besoin d'être important.

ure?

« pleine fleur » (la partie supérieure du derme), noble et souple, qu'à de la croûte de cuir (la partie inférieure du derme, côté chair), plus bas de gamme et plus rigide.

Le traitement appliqué détermine la longévité du cuir. Le « pleine fleur aniline » est le plus beau, et le plus durable à condition d'être nourri avec de la crème. Il a été teinté en profondeur et n'a reçu qu'un apprêt transparent préservant son aspect naturel : il est très souple, brillant, doux au toucher, et l'on en voit le grain. Les cuirs plus bas de gamme sont pelliculés, voire surpigmentés pour masquer ...

L'empeigne

Partie avant de la tige couvrant le bas du cou-de-pied et les orteils.

La tige

C'est le dessus de la chaussure, destiné à habiller le pied.

L'emboîtement

Partie arrière semi-rigide, qui maintient le talon dans l'axe de la marche. Sur un escarpin à talon haut, le contrefort (renfort) suit le pied plus loin dans sa cambrure.

La cambrure

Pièce rigide servant à soutenir la cambrure de la voûte plantaire.

Le talon

Ici, un talon aiguille, typique des chaussures habillées.

Lexique extrait de « Enseignement d'application technique du chaussant », réalisé par Alain Madec pour la Fédération des détaillants en chaussures de France.

TEST

Comment évaluer la qualité d'un

La rigidité du contrefort

Le contrefort ne doit pas s'écraser sous la pression de la main. Un bon renfort semi-rigide, placé à l'arrière de la chaussure, maintient le pied dans l'axe de la marche, évite que les orteils ne se crispent et que la tige ne s'affaisse.



La hauteur de l'empeigne

La partie recouvrant les orteils doit être identique sur les 2 chaussures. Elle conditionne la bonne tenue du pied. Pour que l'effort ne porte pas sur les orteils, ils doivent être recouverts.



La découpe du décolleté

Afin de ne pas élargir l'ouverture, enfiler la chaussure, jambe légèrement pliée, sans chausse-pied (sinon le pied finira par déchausser).



La symétrie de l'emboîtement

L'emboîtement doit être semi-rigide et bombé. L'arrière du talon est ainsi bien maintenu de haut en bas.

... l'irrégularité de leur grain, les traces de cicatrices ou de veines. D'où leur aspect plastifié. Ils sont aussi plus rigides. Ils craquent rapidement sur les zones de plis et ont tendance à se décolorer. Si le pelliculage est inférieur à 0,15 mm (ce qui est très souvent le cas), il ne sera pas indiqué sur l'étiquette. Un cuir enduit ne doit pas être traité (ni crème ni cirage), car il est imperméable. Il se nettoie avec un chiffon et un peu d'eau savonneuse.

Le cuir pleine fleur peut être travaillé pour présenter un toucher velouté. Vous pouvez avoir affaire à du « nubuck » (le côté fleur a été

poncé) ou à du « velours » (ou cuir retourné ; le côté chair a été poncé). Visuellement assez proches l'un de l'autre, ces cuirs sont doux et souples, le nubuck étant plus soyeux (donc plus cher). « *Les chaussures en cuir retourné ont la particularité de se relâcher. Il faut les acheter plus ajustées* », précise Alain Madec, à la tête d'Alain Madec Formation, centre de formation sur les méthodes de chaussage et la vente.

Le plus souvent, une croûte de cuir est pelliculée (surteintée) pour masquer ses défauts. Brute (sans pelliculage), elle est un peu terne et son tou-

cher cartonneux (il manque de souplesse). Il existe aussi de la croûte de cuir poncée, plus rigide et plus rêche qu'un cuir pleine fleur poncé.

Examinez aussi les semelles

Idéalement, la première de propreté (peausserie collée sur la première de montage, c'est-à-dire la semelle intérieure) doit, elle aussi, être en cuir, de veau ou d'agneau pleine fleur. Tout comme la doublure (elle doit être douce au toucher), pour plus de confort. « *Si la première de propreté a été enduite pour cacher ses défauts, vos pieds risquent de transpirer et de*

modèle

La résistance de la semelle

Quand on essaie de ramener l'arrière de la chaussure vers l'avant, celle-ci ne doit pas s'enrouler, mais rester proche de sa position d'origine.



La tenue de la tige

La chaussure ne doit pas vriller de plus de 30° lors d'une torsion exercée par une main tenant la semelle et l'autre l'arrière de la chaussure.



L'équilibre de la chaussure

Posée à terre, la chaussure doit tenir debout.



La présence d'un antiglissoir

Cette découpe de cuir est placée à l'arrière du talon pour mieux retenir le pied.



L'assise de talon

Elle doit être incurvée pour que le talon emboîte confortablement la chaussure. Si elle est convexe, l'arrière de la chaussure va s'évaser.



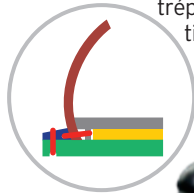
LES MONTAGES DES BELLES CHAUSSURES

Une chaussure dont la tige est cousue à la semelle est plus solide et plus étanche qu'une chaussure collée (soudée).

Le cousu Blake Une couture unique assemble la première de montage, la tige et la semelle extérieure. Ce procédé permet de réaliser des chaussures élégantes, qui épousent la forme du pied, dans des cuirs souples. Ce montage, le plus économique, n'autorise qu'un seul ressemelage (la nouvelle couture risque de hachurer la chaussure).



Le cousu Goodyear nécessite 2 coutures. La 1^{re}, latérale (invisible), lie la tige, la semelle intérieure et la trépointe (bande de cuir qui s'intercale entre la tige et la semelle autour de la chaussure). Une 2^{de}, verticale, relie la trépointe à la semelle extérieure. Ce montage permet le ressemelage et est plus solide que le Blake. Encore plus robuste : le cousu norvégien. Les 2 coutures sont visibles sur la trépointe (l'une assemble la trépointe en équerre, la tige et la première).



■ Tige ■ Première de montage ■ Garniture
■ Semelle d'usure ■ Trépointe ■ Couture.

s'échauffer, explique Alain Madec. Le résultat sera le même si de la mousse est placée sous une première de propreté en pleine fleur.»

Concernant les semelles d'usure (extérieures), celles en cuir (les plus élégantes) permettent les meilleurs échanges thermiques, vous transpirerez donc moins. Celles en caoutchouc isolent mieux du froid et de la pluie, et offrent une bonne adhérence. « Attention aux semelles en caoutchouc trop souples, qui absorbent l'effort d'impulsion dans la dynamique de marche. Elles ralentissent le pas et peuvent être

source de fatigue musculaire à l'arrière de la jambe, prévient Alain Madec. Il convient, néanmoins, de distinguer caoutchouc naturel (gomme, crêpe...), qui a une durée de vie assez longue, et synthétique (plastique), typique des chaussures d'entrée de gamme. Ce dernier se coupe facilement sous l'effet des variations climatiques. »

Intéressez-vous aux caractéristiques techniques

Une bonne chaussure présente un contrefort semi-rigide qui emboîte bien le talon, une cambrure qui ne ●●

ISTOCK - ILLUSTRATIONS : MDHX, D'APRÈS LES DESSINS D'A. MADEC

••• vrille pas quand on cherche à la tordre et une semelle suffisamment rigide qui ne s'enroule pas sur elle-même (voir p. 36). Il est recommandé de choisir un modèle avec un bout dur. À savoir un renfort rigide protégeant les orteils ou, si la chaussure est à lacet, un renfort toilé entre la peausserie et la doublure au niveau des œillets.

La façon dont la tige est assemblée à la semelle est également primordiale. Dans les souliers masculins de qualité, on trouve surtout 2 types de montage : le Blake et le Goodyear (voir p. 37) « *Le Blake permet de proposer des chaussures souples aux formes fines et élancées, mais il est réputé moins solide et moins durable que le Goodyear* », explique Julien Scavini, tailleur à Paris, auteur de *100 pour cent chic, le guide de l'élégance au masculin*. Comment les reconnaître ? Un Blake laisse apparaître la couture à l'intérieur de la chaussure et sous la semelle d'usure. Mais il existe de faux Blake, où la couture ne traverse pas entièrement la semelle (une partie est donc collée). Un cousu Goodyear se caractérise par la présence d'une couture sur la trépointe (bande de cuir

faisant le tour de la semelle), la couture latérale étant invisible. Mais, ici aussi, la couture au bord de la semelle n'est parfois que décorative, les chaussures pouvant être simplement collées (ou « soudées »). Les modèles masculins les moins chers ont un montage soudé, plus simple qu'un cousu. « *S'ils isolent moins le pied l'hiver et peuvent prendre l'eau, ils sont adaptés quand il fait chaud* », précise Alain Madec.

Le volume chaussant doit correspondre à votre morphologie

Une paire vous plaît, et selon notre grille d'évaluation, c'est une « bonne » chaussure ? Ces 2 conditions sont nécessaires, mais pas suffisantes pour que vous l'achetiez ! « *La partie la plus large de l'avant du pied doit toujours se situer dans la partie la plus large de la chaussure*, souligne Alain Madec. *La cambrure du soulier doit épouser celle de votre pied pour que le poids du corps y soit bien réparti. Si vous êtes trop sur l'avant ou si votre talon décolle, vos orteils vont se crispier et des douleurs*

apparaître. » Par nature, certains modèles respectent mieux que d'autres ces principes. Ainsi, votre pied restera plus au fond dans des chaussures ayant un système de serrage sur le dessus (lacets, sangle) que dans des modèles à glissière (du style boots), des ballerines ou des escarpins mal ajustés (voir p. 36). De fait, les tongs ne sont pas faites pour marcher sur de longues distances. D'autant qu'en tapant sur le talon, la semelle entraîne l'apparition d'une petite couche cornée (qui se transformera en crevasses si elle n'est pas hydratée).

À chaque usage sa chaussure

« *Une bonne chaussure, c'est aussi le bon modèle porté au bon moment*, explique Muriel Montenvert, pédicure-podologue et secrétaire générale de l'Union française pour la santé du pied (UFSP). *Les tongs pour la plage, les sabots dans le jardin, les baskets pour faire du sport, les talons aiguilles lors de soirée, ou du moins quand vous n'avez pas des kilomètres à parcourir à pied...* » Selon

SE CHAUSSER SANS FAUX PAS

Du style le plus décontracté...



Desert boot Bottine basse (3 œillets au maximum), à l'aspect velouté, confortable, qui recouvre la cheville. La version plus « habillée » est la **chukka** (tige en cuir lisse, semelle en cuir ou en gomme).



Mocassin Chaussure à plateau, avec une bride de maintien, qui s'associe à des tenues décontractées. Son cousin, le **loafer**, dont le plateau se prolonge assez haut en forme de languette, est plus stylisé et plus habillé (surtout quand il est verni).



Bottine Elle peut se porter avec un costume si elle est en cuir. Un modèle velouté est réservé aux tenues décontractées. Elle se décline en **richelieu**, **derby**, **chelsea** (avec des bandes élastiques sur le côté; photo) et **jodhpur** (une lanière fait le tour de la cheville).



À SAVOIR

l'UFSP, 21 % des Français portent pourtant des baskets au quotidien. « *Un pied confiné en permanence dans une basket s'affaisse, donc s'élargit. Il devient difficile à reloger par la suite dans d'autres modèles de chaussures. La semelle des baskets étant molle, les capteurs plantaires sont, par ailleurs, mal stimulés et ne peuvent pas livrer d'informations sur la qualité du sol. Le tonus musculaire en pâtit. Notre posture est aussi moins tonique : nous avons tendance à nous avachir, baskets aux pieds* », poursuit Muriel Montenvert. « *Pour marcher, il n'est pas utile d'ajouter de l'amorti sous notre pied, sauf éventuellement chez les personnes âgées, dont le capiton plantaire s'amincit, et chez celles souffrant de problèmes articulaires* », complète Patrick Guénard, pédicure-podologue, membre de l'UFSP, qui note, par ailleurs, que « *les mousses synthétiques des baskets peuvent engendrer des échauffements et une sudation importante, potentiellement source de mycoses ou d'eczéma* ».

Pour votre confort, alternez !

L'idéal serait de porter au quotidien un petit talon, compris entre 2 et 4 cm. « *Il vous propulse vers l'avant,*

et vous aide ainsi à enchaîner les pas. Vous forcez moins sur le tendon d'Achille que si vous marchiez, par exemple, avec des ballerines. Ces dernières vous font attaquer le sol d'une façon plus sèche, ce qui peut entraîner des douleurs au talon », précise Patrick Guénard. Porter en permanence une hauteur de talon supérieure à 5 cm provoque inévita-

blement des déformations d'orteils (griffes, hallux valgus) et des douleurs sous l'avant du pied. Vous modifiez également votre posture en accentuant vos courbures naturelles. Des douleurs aux genoux et aux lombaires vont logiquement apparaître. De plus, après avoir chaussé quotidiennement des talons hauts, il est difficile de repasser au plat sans douleur (le mollet s'est rétracté). Pour éviter ce désagrément, « *alternez le port de chaussures de différentes hauteurs, de semelles souples et de ville, recommande Alain Madec. Cette alternance est tout aussi salutaire pour le confort du pied que pour la durabilité des chaussures, notamment lorsque les personnes ont une forte sudation. Cela permet au cuir de l'évacuer* ».

Enfin, pour que vos chaussures conservent leur forme d'origine, n'oubliez pas d'y placer, lorsque vous ne les portez pas, des embauchoirs ou des tendeurs. ■

RECONNAÎTRE LES PICTOGRAMMES

Pour chacune des 3 parties qui constituent la chaussure, les matériaux entrant majoritairement dans leur composition sont obligatoirement indiqués comme suit :



La tige (le dessus de la chaussure)



La doublure et la semelle de propreté (l'intérieur)



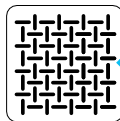
La semelle extérieure



Cuir Peau d'un animal qui a conservé sa structure fibreuse originelle plus ou moins intacte et a été tannée. Le cuir est non enduit.



Cuir enduit Produit dont l'épaisseur de la couche d'enduction ou de contrecollage n'excède pas un tiers de son épaisseur totale, mais est supérieure à 0,15 mm.



Textile Coton, soie, viscose... (produits relevant de la directive 71/30/CEE modifiée).



Autres matériaux (que ceux cités ci-dessus), notamment les plastiques ou la gomme.

... au plus habillé



Derby Il se différencie du richelieu par une empeigne se prolongeant en languette sur laquelle sont cousus les quartiers (l'arrière de la chaussure). Il se porte aussi bien avec un costume qu'avec un jean. Le laçage étant ouvert, il convient à presque tous les pieds, notamment aux pieds forts.



Richelieu (ou **Oxford**) Les quartiers sont cousus sous l'empeigne. Pour être élégant, il doit être bien ajusté. Une marge de serrage de 10 à 15 mm entre le 1^{er} et le 2^e œillet est nécessaire. Il chausse plus facilement les pieds fins.